

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 18 FEVRIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

## Les Dames dans l'Assomption

A la convention des succursales de la Société l'Assomption tenue à Shédiac au mois d'août dernier, les délégués ont décidé d'accepter les dames dans la société. Depuis lors, chaque semaine, les journeaux acadiens nous rapportent la fondation un peu partout, de succursales de dames. C'est un fait bien consolant et qui montre que les Acadiennes ne sont pas en arrière dans le mouvement patriotique qui va chaque jour s'accroissant pour le plus grand bien de la race française de nos provinces et de nos frères acadiens des Etats-Unis et d'ailleurs.

Jusqu'ici les hommes seuls avaient été admis à faire partie de la société nationale. Seuls les enfants du sexe masculin pouvaient profiter des avantages de la caisse écolière. C'était beaucoup, ce n'était pas assez. Les fondateurs de l'œuvre, préoccupés constamment de l'avancement des nôtres, se sont vite rendu compte que leur œuvre n'était pas complète. Ils ont compris que pour faire un peuple fort et patriote il fallait aussi et peut-être surtout s'occuper de la femme.

C'est que le rôle de la femme dans la société est considérable. L'homme, occupé de ses affaires, pris par les exigences de son métier ou de sa profession n'a guère le temps de faire du patriotisme. A peine quelques-uns trouvent-ils le moyen de faire quelques discours plus ou moins sincères dans les réunions patriotiques. Bien peu nombreux, avouons-le, sont les véritables apôtres qui savent prêcher constamment la bonne doctrine.

Le rôle de la femme est tout autre. Son apostolat s'exerce au sein même de la famille; il s'exerce, ou il doit s'exercer, du matin au soir et chaque jour de l'année.

La mère chrétienne et patriote, et pour les Acadiens, les deux ne se séparent pas, en même temps qu'elle apprend à ses petits enfants à bégayer quelques prières, leur inspire l'amour de la Patrie et de la langue française.

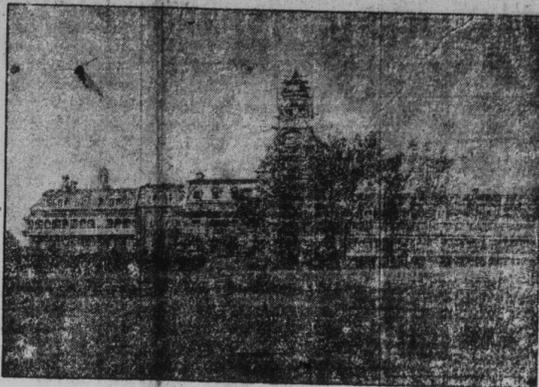
Certes les sentiments innés chez nos mères sont les meilleurs, et la mère qui sait son catéchisme, a plus de saine philosophie et plus d'amour de sa Patrie que les esprits forts et les libres penseurs dont tous les efforts convergent vers la lutte au bon Dieu. Mais dans notre siècle de progrès matériel, dans notre époque où prédominent l'émancipation et les fausses idées, pour nous surtout qui sommes entourés d'éléments étrangers et qui devons souffrir sans cesse une persécution plus ou moins déguisée, il faut s'armer d'avantage et s'entraîner d'une façon plus sérieuse pour la lutte de chaque jour.

Or l'éducation de famille n'est-il pas ce qu'il y a de mieux? Le jeune homme bien formé chez lui, dont l'intelligence aura été saturée de bons principes appuyés sur l'exemples de parents vraiment comme il faut, et cela dès sa plus tendre enfance, ne sera-t-il pas plus à même de franchir les obstacles qu'il rencontrera sur sa route, que celui qui, bien élevé par ailleurs, ne sera pas muni d'armes aussi précieuses.

Et bien mères de famille cette formation idéale, c'est vous qui la donnerez à vos enfants, c'est vous qui formerez des hommes et des femmes qui seront plus tard de vrais soldats de la bonne cause. C'est vous qui prendrez l'enfant au berceau et façonnerez son cœur et son intelligence pour en faire dès lors ce qu'il sera plus tard!... Votre rôle est-il assez beau? est-il assez sublime?

C'est en faisant ces considérations que la Société a pris les moyens de former des femmes fortes, instruites et intelligentes. Que de jeunes filles, les mères de demain, recevront grâce à la société l'Assomption et à son œuvre sublime de la caisse de l'écolière, une formation intellectuelle dans nos convents catholiques qu'elles n'auraient pas reçue autrement. De grâce ne dites pas que vous n'avez plus d'enfants en âge d'aller au convent, ce serait de l'égoïsme, et l'Acadienne n'est pas égoïste. C'est au nom de la race française, c'est au nom de tout l'élément français du Canada et des Etats-Unis, bien plus, c'est au nom de la religion qu'on vous demande d'entrer dans la société l'Assomption. En devenant Assomptionniste vous travaillez pour la Patrie, puisque vous contribuez à donner à des jeunes filles, l'éducation qui leur permettra à leur tour de former plus tard de bons sujets pour la défense de notre cause.

Mais, l'expérience l'a prouvé, la langue est le plus sûr gardien de la foi. Et bien! l'un des buts principaux de la société, c'est le maintien de notre langue. Etre assomptionniste c'est donc travailler pour la religion, pour la foi de ceux qui ont préféré subir la dispersion, l'exil et le martyr plutôt que d'y renoncer.



HÔTEL-DIEU ST-BASILE, N. B. 1874-1914

Le comité demande aux anciens élèves et aux bienfaiteurs d'envoyer leur offre de la plus tôt possible. Ceux qui en ont le temps et la facilité rendront un grand service à l'œuvre en collectant chez leurs parents et leurs amis, mais que ceux qui ne peuvent pas s'occuper de collection nous envoient leur propre contribution. Ce qu'il faut c'est que chacun fasse sa part quelque petite qu'elle soit.

### Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

|   |           |
|---|-----------|
| Mlle Alice Gagnon, Fenchville, Me.        | \$ 1.00   |
| Mlle Arthémise Nadeau, Fort Kent Me.      | \$ 1.00   |
| M. Albert Soney, Fort Kent Me.            | \$ 1.00   |
| Mlle T. Bernard, St-Basile, N. B.         | \$ 1.00   |
| Mlle Héloïse Tardif, St-Léonard, N. B.    | \$ 1.00   |
| Mlle Z. Lizotte, Edmundston, N. B.        | \$ 5.00   |
| Mlle L. Lizotte, Edmundston, N. B.        | \$ 5.00   |
| Dr E. A. Lagacé, St-Basile, N. B.         | \$ 25.00  |
| Mlle J. W. Hall, Edmundston, N. B.        | \$ 5.00   |
| Mlle William Morin, St-Basile, N. B.      | \$ 1.00   |
| Mlle Léonide Gagné, Edmundston, N. B.     | \$ 10.00  |
| M. Ernest Gagné, Edmundston, N. B.        | \$ 1.00   |
| Mlle D. Martin, St-Léonard, N. B.         | \$ 5.00   |
| M. Jos Daigle, St-Basile, N. B.           | \$ 1.00   |
| Rév. Père A. Gens, St-Basile, N. B.       | \$ 1.00   |
| M. Patrick Thérault, Lile, Me.            | \$ 10.00  |
| M. Henry Martin, Lile, Me.                | \$ 5.00   |
| Mlle Sophie Dufort, St-Basile, N. B.      | \$ 5.00   |
| M. Thomas Hebert, Madawaska, Me.          | \$ 5.00   |
| M. Willie Hebert, Madawaska, Me.          | \$ 1.00   |
| Mlle Lucie Hébert, Madawaska, N. B.       | \$ 1.00   |
| Mlle Dr P. C. Laporte, Comos, N. B.       | \$ 5.00   |
| Mlle Philias Momeault, St-Jacques, N. B.  | \$ 10.00  |
| M. Alfred Gagné, Shédidon, Me.            | \$ 1.00   |
| Mlle Alex. Devost, Siegas, N. B.          | \$ 1.00   |
| Rev. M. Levasseur, Tracadie, N. B.        | \$ 100.00 |
| Mlle Bélonie Cyr, St-Basile, N. B.        | \$ 5.00   |
| Mlle Nélida Ringette, St-Basile, N. B.    | \$ 5.00   |
| Mlle Elisabeth Langlais, St-Basile, N. B. | \$ 1.00   |
| M. L. A. Gagnon, Edmundston, N. B.        | \$ 10.00  |
| M. David Fortin, St-Basile, N. B.         | \$ 5.00   |
| M. Jos Guimond, St-Basile, N. B.          | \$ 5.00   |
| M. Willie Marquis, St-Basile, N. B.       | \$ 2.00   |
| Mlle Clara Poiras, St-André, N. B.        | \$ 1.00   |
| M. F. U. Lavallée, Montréal, P. Q.        | \$ 2.00   |
| M. Denis I. D'Aigle, St-Basile, N. B.     | \$ 20.00  |
| M. Cyrille Beaulieu, St-Basile, N. B.     | \$ 1.00   |

## Abonnez-vous au "Madawaska"

Deux succursales sont déjà fondées dans le Madawaska. Le recrutement se fait bien malgré les conditions climatériques contraaires. A l'été ces deux succursales vont doubler ou tripler leur nombre.

Nous félicitons les paroisses de St-Hilaire et de St-Basile qui ont battu la marche et nous sommes persuadés que bientôt les autres paroisses du comté vont suivre ce bel exemple.

A quand la fondation d'une succursale à Edmundston? Il paraît que quelques dames s'en occupent. S'il en est ainsi nous aurons bientôt une succursale florissante dans notre petite ville. Les dames d'Edmundston ne voudront certes pas rester en arrière.

15 février, 1914.

D'ERLANGES.

## Aide-toi et le ciel t'aidera

De tous les facteurs du succès, il n'y en a pas de plus essentiel que la confiance en soi-même, que la détermination de s'aider soi-même et de ne pas trop compter sur les autres. C'est le secret de la croissance individuelle, la vraie marque distinctive de la personnalité, la clé des difficultés dans toutes les professions et dans tous les états.

Le plus grand malheur pour un jeune homme est de se croire incapable de tout et de compter sur les autres pour tout. Ce n'est pas dans la sorte chaude ou dans le jardin couvert que poussent les chrysanthèmes et les roses, mais sur le penchant d'une colline escarpée, où les vents et les tempêtes. C'est en se jetant vaillamment dans la vague et en se battant avec elle qu'on apprend à nager.

L'homme qui n'ose pas suivre son propre jugement, mais qui a sans cesse recours à celui des autres devient à la fin un être faible et un sorte de main intellectuelle. L'alage bien conduit qui veut peut conduire à un bon résultat, mais si elle n'est pas appuyée sur la vérité qui ne saurait être trop souvent rappelée. Au lieu d'être le joint des circonstances, l'homme doit en être l'architecte et le maître.

Il est dit que le homard, lorsqu'il est laissé par l'eau sur les rochers, n'a pas assez d'instinct et d'énergie pour retourner à la mer, mais qu'il attend que la mer vienne à lui. Si elle ne vient pas, bien que le moindre effort, lui suffise pour atteindre les vagues, qui roulent à deux pieds au loin, il reste où il est et il meurt.

Le monde est plein de homards humains, d'hommes échoués sur les rochers des affaires qui, au lieu d'employer toutes leurs énergies personnelles, attendent quelque vague de bonne fortune qui les ramène à flot. Il y a beaucoup de jeunes gens aux facultés brillantes, qui passent leur temps à rêver à quelque héritage, tandis qu'ils devraient affronter résolument l'avenir. "Le sentiment de nos forces s'accroît."

Dans une même famille et dans des circonstances identiques, les uns réussissent et les autres végètent. Pourquoi cette différence, si ce n'est du plus ou moins de volonté, de persévérance et d'énergie?

Il y a en outre un plaisir réel à lutter contre les difficultés, plaisir qui n'est pas moins dans la lutte elle-même que dans le triomphe.

Soyez des hommes qui veulent le succès n'importe quel prix. Efforcez-vous de votre courage et votre persévérance pour conquérir vos entreprises. "Aide-toi et le ciel t'aidera."

"La Sauvegarde."

### CARTES D'AFFAIRES

#### AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 28-41  
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 29  
STEVENS & LAWSON  
Avocats, Notaires Publics  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 4 Téléphone  
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Faubourg

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Siding le 15 de chaque mois.

#### MEDECINS

Phone 11-12  
A. J. GUY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
PIO H. LAPORTE  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 30-41  
EMILE SIMARD, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
ALD. M. SORMANY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18  
J. A. RATTEY  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

ANDRÉ A. LEVESQUE  
MARCHAND GÉNÉRAL  
Marchandises Sèches, Épicerie,  
Ferroserie, Vaisselle  
Propriétaire de Beurrière  
Je fais aussi le commerce de moutons  
ST-ANDRÉ, CO. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal 8 Téléphone  
JOHN J. DAIGLE  
MARCHAND GÉNÉRAL  
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE  
PEINTRE DECORATEUR,  
TAPISSEUR  
Toujours en magasin: Peinture et  
Tapisseries

Téléphone  
LOUIS A. DUGAL  
Contracteur Electricien  
EDMUNDSTON, N. B.

D. M. Martin & Co  
MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes  
sortes

EDMUNDSTON, N. B.  
BOITE POSTALE, No. 87.

E.-H. GIMON
Résidence: Avenue Fraser.
Bureau: Bloc Cimon,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau: Rue de l'église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau: Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.
Tél. Kamouraska, No. 292

S.-C. RIOU
Bureau: Rue de l'église, bloc Riou.
Fraserville, P.Q.

Dr LUC LEBEL
-Médecin spécialiste-
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.

ERNEST PETTIGREW
-Médecin et chirurgien-
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska

Dr Z. VEZINA
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: Rue de la Station, Fra-
serville.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités: Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.

Dr A. LANDRY
D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska, No. 334
Tél. National, No. 19
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Dr T.-A. COTE
-Médecin-vétérinaire-
4, rue Beaubien - Fraserville P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.

CHS. DEVOST
-Marchand de voitures-
Spécialité: ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

FRS PELLETIER
-Marchand-épicer-
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

TABAC! TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta
-Par téléphone ou par lettre.

JOS.-N. ANCTIL
-Marchand de liqueurs-
Face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 257.

JEAN RHEAUME
-Boucher-
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
-Marchand de chaussures-
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.
Tél. Kam., 83 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
-Marchand-sellier-
Couvertes d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompons, etc
Aussi: Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska, No. 159.
Boîte postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.

VICTOR DEVOST
-Marchand-épicer-
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine.
Téléphones National et Kamouras-
ka.

J.-A. CHAREST
-Edicier-
Rue Lafontaine
Toujours en mains fruits, légumes,
liquesurs, etc., etc., à des prix
éclatant toute compétition.

PHILIPPE RIOUX
-Marchand de Chaussures-
Claques et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Bagel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité: réparations toute es-
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

LOUIS MARQUIS
-Boucher-
Toujours en pains: Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

T. MERETTE
-Voiturier-
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
Fraserville, P.Q.

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assura-
ce-feu:
-La "Factories", fondée en 1872-
-La "Sterling"-
-La "British Colonial Fire Assu-
rance Co."-
-La "National Union"-
Bureau: Rue St-Georges.

J.-D. PROULX
-Marchand de fleur-
-Boulangier-
Rue Jones - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14

GEORGES OUMET
Ingénieur Civil
et Arpenteur-Géomètre.
Rue de la Cour.

C. DUCHARME
-Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Règlements et administrations de
successions.
BUREAU: Bloc Riou, Rue de l'Eglise
RESIDENCE: Château Grandville
Téléphones: Kamouraska et National
FRASERVILLE, P.Q.

Agent d'Assurance
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boîte Postale 168 - Tel. Kam. 443.
Bureau: 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.

ROY & TOUPIN
INGENIEURS CIVILS
Bureau: 187 St-Denis - Tel. Est 1900
MONTREAL

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

ACHETEZ AU COMPTANT
A LA
PHARMACIE
DU
Dr John Kane
Rivière du Loup Station, P.Q.
ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par maille
ou par téléphone.

Avis
Les Dames sont avisées que la
Buanderie de Fraserville se charge
de tout lavage fait sur demande.
Prix spéciaux faits pour linge
lavé, seulement sans repassage.
Téléphonez après avoir des ren-
seignements M. Paradis se fera un
plaisir d'aller vous voir et vous ren-
seigner.
Buanderie de Fraserville,
J. L. PARADIS, Propriétaire.

A vendre
Une bonne maison dans un cen-
tre de commerce. Comprend un
magasin dans le bas et un logement
de huit appartements dans le haut.
Cette maison est pourvue de toutes
les améliorations modernes: eau,
lumière électrique, fournaise, etc.
pourvue d'étable, de hangar, pour
bois et voiture.
Située sur la Rue Victoria condi-
tions faciles.
S'adresser à:
ANSELME B. SOUCY,
Edmundston N. B.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

NOTICE HISTORIQUE SUR L'HOTEL-DIEU DE
SAINT-BASILE DE MADAWASKA, N. B.
(DE 1873 A 1910)

SO' VENIR DE
FAMILLE
Important Registre
Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIERES EX-
CURSIONS DE
COLONS
au MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA

Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMUNTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS

WAGONS - SALON - OBSERVA-
TOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46 rue Dal-
housie au Château Frontenac et à
la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tons toutes les lignes transatlanti-
ques, de l'Atlantique à l'Inde, et
vice-versa. Ag. à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal
P. Q.

Le ministère des Travaux publics rece-
va jusqu'à 4.00 p. m., lundi, le 16 mars
tous les soumissions pour la construc-
tion d'un prolongement du brise-lames à
Richibucto, comté de Kent, N. B., les
quelles soumissions devront être cachet-
tes, adressées au sous-secrétaire des
Travaux publics, en sus de la somme de
\$100.00, et en même temps, à l'adresse
des mots: "Soumission pour prolongement
du brise-lames aux grèves Nord et
Sud, Richibucto, N. B."
On peut consulter les plans, devis, les
formules de contrat et se procurer des
formules de soumission au ministère des
Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux
des ingénieurs de district, à Chatham,
N.-B., et à Saint-Jean, N.-B., et à sa-
dressant au maître de poste, à Richibuc-
to, N.-B.

Les soumissionnaires ne doivent pas
oublier qu'on ne tiendra compte que des
soumissions faites sur les formules impré-
riées de la main des concurrents, avec désigna-
tion de la nature de leurs occupations, et
du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de
sociétés, chaque associé devra signer de
sa main la soumission et y inscrire la dési-
gnation précitée.
Un chèque égal à dix pour cent (10 p.
c.) du montant de la soumission, fait à
l'ordre de l'honorable ministre des Travaux
publics et accepté par une banque à
chèque devra accompagner chaque soumis-
sion. Ce chèque sera confisqué si l'entre-
preneur dont la soumission aura été
acceptée refuse de signer le contrat d'en-
treprise ou n'exécute pas intégralement
ce contrat.
Les chèques dont on aura accompagné
les soumissions qui n'auront pas été ac-
ceptées seront remis.
Le ministre ne s'engage à accepter ni
la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 février 1914.
N.B. Le ministre ne reconnaît au-
cune note pour la publication de l'avis
ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressé-
ment autorisé cette publication. -5046

L'Institution prit un essor sensi-
ble, en 1880 et 1881. Durant les
sept premières années, dix coura-
geuses jeunes filles s'étaient at-
tachées à la Communauté pour par-
tager ses œuvres de charité et ses pri-
vations; en 1880 et 1881, dix autres
entrèrent au noviciat. Le pension-
nat eut jusqu'à vingt élèves, et les
malades pauvres remplirent presque
constamment deux salles de l'hôpi-
tal.

De 1873 à 1877, l'Hôtel-Dieu de
Montréal avait envoyé dix sept re-
ligieuses à Saint-Basile. La pre-
mière supérieure y était morte quatre
mois après son arrivée, et quinze
Soeurs étaient retournées à Mon-
tréal, après quelques années de sé-
jour à la nouvelle Institution.
Sœur Maillet, l'une des premières
arrivées, ne voulut jamais quitter
l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, dont
elle a été la Supérieure pendant six
termes de trois ans chacun, et ou
elle travailla encore, en cette année
1910, avec l'ardeur des premiers jours
l'Hôtel-Dieu de Kingston envoya,
en 1875, pour l'enseignement de
l'anglais, la Sœur Bridget McCann,
en religion Sœur Ste-Thérèse, qui
mourut à Saint-Basile, en 1883.
De 1896 à 1899 Sœur Sullivan, ve-
nue de l'Hôtel-Dieu de Chatham,
dirigea les cours et enseigna les
classes supérieures, les Soeurs mu-
nies de diplômes de l'Etat n'étant
pas encore en nombre suffisant. Du
reste, jusqu'ici, l'Hôtel-Dieu de
Saint-Basile s'est maintenu par lui-
même et les vocations religieuses
n'ont pas fait défaut au Madawas-
ka.

En 1834, avec l'autorisation de
l'évêque, les Soeurs accueillirent
quelques petites orphelines pauvres,
qu'elles élevèrent gratuitement. Ce
fut le commencement de l'orpheli-
nat, œuvre ajoutée aux deux fon-
dations premières: l'éducation des
jeunes filles, selon la volonté du
curé Langevin, et le soin, des mala-
des, selon les Statuts de l'Ordre. Le
5 juillet 1885, un petit orphelin fut
présenté par le curé d'Edmundston
et accepté, ce qui décida la commu-
nauté d'ouvrir, pour les garçons
de sept à treize ans, un départe-
ment spécial, dans lequel on élève-
rait et instruirait ensemble quelques
orphelins pauvres et les petits pen-
sionnaires que les parents envai-
riaient. L'exiguïté du local à
disposer pour ce nouveau départe-
ment ne permit de recevoir, d'abord,
que huit garçons et encore fallut-il,
pendant deux ans, avoir des cou-
chettes à deux étages.

Jusqu'à l'année 1885, les Soeurs
de l'Hôtel-Dieu n'avaient enseigné
que les jeunes filles: quelques ex-
ternes, enfants des rares familles
alors à proximité du couvent, et
une vingtaine de pensionnaires, ce
qui pouvait loger l'ancien pension-
nat des Soeurs de charité. Les classes
étaient absolument indépendantes
du bureau provincial de l'Éduca-
tion, et l'Etat n'accordait aucune
subvention à l'Académie, ni à l'Hô-
pital. Ce n'est qu'à la session de
1888 que le député du comté de
Madawaska, M. Mathias Nadeau,
put obtenir de la Législature provin-
ciale une allocation annuelle,
150.00, pour l'Hôpital de Saint-Ba-
sile. Ce subside fut porté à \$250.00
en 1893, à \$350.00 en 1897, à \$400.
00, en 1898, à \$450.00 en 1900, à
\$500.00 en 1901 et enfin à \$600, en
1907.

Une institutrice, munie d'un di-
plôme de l'École-Normale et qui
avait enseigné pendant quelques an-
nées dans les écoles publiques, à
l'entière satisfaction des parents,
étant entrée au noviciat, en 1884,
le district scolaire de Saint-Basile,
demanda qu'elle prit la direction de
l'école paroissiale. Après délibéra-
tion et consultation, la Communauté
accéda à cette demande et décida
de conformer l'enseignement donné
à l'Académie aux lois et règlements
des écoles publiques de la Province.
Cela permettait aux Soeurs de re-

cevoir tous les élèves du distric-
avoisinant le couvent, et de partici-
per aux fonds destinés aux écoles
publiques. De plus, le Couvent de
Saint-Basile devenait une école
préparatoire à l'École-Normale pour
les jeunes filles et même pour les
garçons qui se destineraient à l'ensei-
gnement. Quant à l'instruction reli-
gieuse, qui est toujours de premi-
ère importance dans les écoles fré-
quentées par les enfants catholi-
ques, il fut convenu qu'il en serait
donné chaque jour une demi-heure,
avant la classe, le matin, et une de
mi-heure également, après la classe,
l'après-midi, à tous les élèves catho-
liques, tant externes que pension-
naires.

Le 3 août 1885, Sœur Trudel, as-
sistée de deux autres Religieuses à
qui le Bureau de l'Éducation avait
accordé des diplômes temporaires,
ouvrit les classes selon le règlement
nouveau. Plusieurs jeunes filles des
paroisses voisines dem. nèrent à y
entrer, afin de se préparer à l'École
Normale. Le pensionnat prit aus-
sité une extension qui nécessita un
agrandissement de local. En outre, le
département des petits garçons au-
gumenta; il fallut des classes plus
spacieuses; le nombre des malades
devenait de jour en jour plus grand,
les Soeurs avaient nécessairement
besoin d'un personnel plus nom-
breux pour faire face aux besoins
nouveaux.

La nécessité d'une construction
plus vaste, et plus régulière s'impo-
sa. M. Berlinguet, architecte distin-
gué, à qui ses concitoyens de Qué-
bec viennent de faire une gran-
diose démonstration, à l'occasion de
ses noces de diamant comme archi-
tecte, vint à Saint-Basile, en jan-
vier 1885, où il examina les plans du
nouveau bâtiment, de la charité
roïque des Soeurs, autant que leur
pauvreté, l'attacha si étroitement à
l'Hôtel-Dieu qu'il en est toujours
resté le dévoué protecteur et l'ami.
Il fit gratuitement les plans d'un
vaste édifice, pouvant se construire
par parties successives, engagé un
même briquetiers, maçons charpen-
tiers, couvreurs et plombiers, et vint,
à maintes reprises, surveiller les tra-
vaux. Son zèle est demeuré le même
après vingt-cinq ans de dévouement,
et c'est lui qui dirige encore, en
cette année de 1910, et toujours gra-
tuitement, la construction de l'aile
nouvelle, commencée en 1907.

Pour construire d'une manière
solide et durable, dans une localité
où il n'y a d'autres pierres que les
assez rares cailloux des champs, et
où les matériaux importés coûtent
excessivement cher, on songea à
faire la brique sur place. La partie
de la terre du couvent appartenant
à la rivière Saint-Jean, examinée
par des experts, fut trouvée propre
à la confection de briques de pre-
mière qualité. On en fabriqua
75,000, durant l'été de 1885. Le
20 août de cette même année 1885,
Mgr McIntyre, évêque de Charlot-
teton, posa la pierre angulaire de
la première aile du futur couvent
en présence de l'évêque de Chatham,
Mgr Rogers, de Mgr Sars, Préfet
Apostolique de la Baie Saint-Geor-
ges, Terreneuve, d'un nombreux
clergé et d'une foule de gens du
Madawaska.

Grâce aux dons charitables des
amis de l'œuvre, on put élever et
payer, en l'été 1885, le premier é-
tage (en caillon faïté) de cette aile de
cent sur cinquante pieds. L'année
suivante, la communauté fit faire
près de 400,000 briques.

(A suivre)
A Vendre
Une magnifique propriété à ven-
dre située sur la rue Main Street, en
face de l'hôtel Commercial.
A très bonnes conditions.
S'adresser à:
JOS. CHARRON,
Edmundston, N. B.

HOMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 16 Novembre 1913

Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Conners N. B. 12.43 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Conners N. B. 8.38 p. m.

Express: Dép. Conners N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte: 7.00. Conners N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Frédéricton et St-Jean N. B. Houlton
Presque Isle, Caribou Port Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, pros-
pectus, etc. s'adresser à:
G. G. Grully, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et fret.

GRAND TRUNK
RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1912
le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23
p. m. (tous les jours.) Arrive à
Montréal à 7 hrs p. m.

SYSTEME DE GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre
1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à
12.30 p. m. (tous les jours) NOTE: -Les
passagers voyageant sur ce convoi pour-
ront prendre le CONVOI No 3 de Port-
land, qui fait racourciement à Richmon-
d, arrivant à Montréal à 6.05 p. m.
A partir de la même date le CONVOI
No. 4 quittera Richmond à 7.35 p. m.
arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les
jours excepté le dimanche).

Intercolonial
RAILWAY
Le et après le 1er Novembre 1912 les
convois chemin de fer voyageront com-
me suit:
Les Trains Quitteront la Rivière du Loup
No 199 Ocean Limited pour Lévis,
Québec, Montréal à 23.35

No. 23 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche]... 9.10
No 45 Express pour Lévis, tous
les jours, [excepté le dimanche]... 5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche. .... 20.40
No 49 Mixte pour Harlowe Jet.
tous les jours [dimanche excepté] 6.30
No 151 Express pour Lévis, Qué-
bec et Montréal [tous les jours]
excepté le dimanche. .... 17.20
No 134 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche. .... 17.50
No 44 Mixte pour Ste-Plavie,
tous les jours [excepté le diman-
che]... 7.00
No 150 Express pour Ste-Plavie,
[tous les jours] sauf le dimanche. 12.55
No. 200 Ocean Limited pour Ha-
lifax, St John, N. B. .... 3.35

Wagons lits et restaurant aux express
maritime entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le
temps "Eastern Standard Time" 24 heu-
res étant minuit.

LA BANQUE
NATIONALE
FONDÉE EN 800
CAPITAL - \$2,000,000.00
RESERVE - 1,550,000.00

Nous acceptons des dépôts de
\$100 en plus.
L'intérêt compte du jour du
dépôt.
Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont pava-
bles au pair partout.

Notre bureau de PARIS (rue
BOULEVARD, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
voyageur.

Nous avons des fonds, des col-
lections, les paiements, les crédits
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux États-
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.

Avis de
Legislation
Avis est par les présentes donné
que demande sera faite à la pro-
chaine session de la législature du
Nouveau-Brunswick pour un acte
incorporant La Cie d'Impression du
Madawaska, Limitée, dans le but
de publier un journal hebdomadaire
dans la ville d'Edmundston, et de
faire tout ouvrage généralement
faits dans une imprimerie.
Daté le 5 février, 1914.
MAX. D. CORMIER,
Solliciteur pour les Applicantes.

**C'EST SURPRENANT !!**

Ce que vous en avez pour votre argent

CHEZ

**JOHN J. DAIGLE**

Assortiment Complet :

**EPICERIES, PROVISIONS, Etc.**

Nous donnons des coupons de 10 p. c. sur  
achat au comptant

**NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE**

Nous venons de recevoir un CHAR de FLEUR de 1<sup>ère</sup> qualité que nous vendrons à  
réduction d'ici aux fêtes.

**VENEZ OU TELEPHONEZ**

— POUR VOS —

**IMPRESSIONS COMMERCIALES**

Adressez-vous  
à l'imprimerie

**“ LE MADAWASKA ”**

• TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE •

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons toutes sortes d'impressions

Abonnez-vous au **“ MADAWASKA ”**

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. Table with columns for Canada and Etranger, and rows for 1 an and 6 mois.

TARIF DES ANNONCES

Table listing rates for various types of advertisements: Annonces légales, Annonces (A vendre ou à louer), Avis de naissances, etc.

NOTES LOCALES St-Léonard

Une dépêche de samedi dernier, reçue de Bathurst, N.B nous annonce que notre jeune ami Théodore J. Martin est de nouveau transféré à Halifax, pour travailler dans la Banque de Montréal. Nous lui souhaitons succès et bonheur.

M. E. A. Doucet de Rivière-du-Lois est en ville ces jours-ci.

M. Denis P. Martin de Madawaska M. était à nos bureaux aujourd'hui.

Un terrible accident a eu lieu hier soir. M. Aimé Bouchard de St-David, Me. transportait du bois de papier lorsqu'en traversant la ligne de la Témiscouata sa voiture fut fenné par les chars. M. Bouchard fut précipité sous le convoi.

Les médecins et le prêtre furent appelés en toute hâte, mais le malheureux mourut sans reprendre connaissance dans la voiture qui le transportait à l'hôpital. M. Bouchard était marié et père d'une nombreuse famille en bas âge.

Nous avons bien raison de dire que les Dames d'Edmundston ne font pas les choses à moitié.

Le souper et la partie de whist ont été un immense succès.

Le souper était délicieux et les convives nombreux.

La partie de whist a réuni au si de nombreux amateurs de cartes et de charité.

Tout le monde semblait s'amuser ferme et chacun forme des vœux pour que la chose se renouvelle souvent.

Nous félicitons sincèrement les dames organisatrices ainsi que tous ceux qui leur ont prêté main forte.

Mlle Anna Marie Dionne, de Grande Isle, N. B., est en promenade chez sa cousine, Mlle Virginie Thibault.

Une visite du Collège Saint-Joseph

Tableau d'honneur pour le mois de janvier 1914

- List of names and grades: Grades - MM. Charles McHugh, Henry J. Melligan, Leonard, McGuire, Louis Richard, Simon Chassé, Joseph C. Keenan, Joseph Martin, Isidore Cyr, Louis Lebourdais, Paul L. vasseur, Joseph Bourgeois, Charles Carroll, Robert Fraser, Pierre Normand, Alphonse Gougeon, Leo FitzGerald, René Hudson, Roy McDonald, Dom J. Ouellet, Leo Doiron, Alonso Frenette, Arthur Lavoie, Emilien Leblanc, Henry McGuire, Napoleon Daigle, Aimé A. Leblanc, Arthur Melanson, Frank Cashen, Jacques Cormier, Joseph Hanebery, Emile Roy, Thomas Swancy, Albert Dionne, Michel McNeil, S. J. Timothy Sullivan, Emile J. Boucher, J. B. Cormier, J. B. Nowlan, John P. Whalen, Emile Tremblay.

Les Noces d'Or de l'Université du Collège Saint-Joseph

Parmi les questions les plus agitées et les plus débattues des temps modernes, celles de l'éducation s'étale au premier rang. Nul problème aussi ne nécessite une solution plus exacte et, cependant nul problème n'a donné cours à des opinions plus erronnées que celui-ci.

Laïcisation, neutralisation, contrôle exclusif de l'Etat et mille autres théories plus ou moins matérialistes ont tour à tour assailli l'école par toute la terre et ont exercé sur l'éducation des influences néfastes.

Cependant, ferme au milieu des erreurs, l'Eglise catholique, gardienne de tous les droits sacrés, a préservé du naufrage la vraie doctrine de l'éducation: l'enseignement de la vérité associé à la formation de la vertu. Estimant l'éducation le dernier perfectionnement de l'individu comme la plus haute civilisation d'un peuple, elle unit l'instruction spirituelle à la formation intellectuelle et procure ainsi à l'enfance la seule vraie éducation, la science soumise à la morale.

Aussi consciente de sa divine mission, elle répand par le monde, avec ses vérités éternelles, les bienfaits de l'enseignement chrétien. A l'ombre des clochers, elle bâtit ses écoles, montrant par là l'union intime, la cohésion de la science avec la religion. Plus que tout autre elle prône le savoir. Elle fait de ses ministres non pas seulement les évangélistes des nations mais les éducateurs des illettrés.

Au nombre de ces apôtres de l'éducation dont les noms et les faits ont illustré l'histoire de siècle dernier, l'Acadie aime à se rappeler le souvenir d'un homme qui fut pour elle l'apôtre par excellence, l'immortel bienfaiteur de son peuple, le père Lefebvre.

Inspiré d'une ardente charité, passionné d'un vif amour pour la science et la vertu, le père Lefebvre fut vraiment l'envoyé de Dieu pour tirer son peuple martyr de la sombre ignorance dans laquelle l'avait plongé le malheur et pour le conduire à la terre promise des vérités scientifiques, complément matériel des vérités de la foi, l'indéfectible foi de nos ancêtres.

Sans doute l'apôtre de l'Acadie eut son précurseur pour préparer les voies à la sublime session qu'il devait accomplir, et la mémoire de l'abbé Lafrance sera éternellement ornée du titre de promoteur de l'éducation chez le peuple acadien. Cependant Dieu réservait au père Lefebvre la réalisation du plan de relèvement si vaillamment préconisé par

l'illustre abbé. Mais à quels sacrifices!

A l'arrivée du père Lefebvre tout, on peut dire, était à faire dans le domaine de l'éducation du peuple acadien. Jeter les premières lumières intellectuelles chez un peuple qui n'a pas vu d'école depuis plus de cent ans n'est pas chose facile. Mais quand à l'indifférence de l'illettré s'unit le préjugé de ceux qui trafiquent de son ignorance, combien la tâche d'instruire est près de l'impossible. Cependant le père Lefebvre a tout vaincu.

Inculcés mais éminent propre à la culture, l'esprit de son peuple adoptif, grâce à ces héroïques efforts, s'est ouvert aux vastes horizons de la science. Sous l'œuvre bienfaitrice du grand père Lefebvre, l'Acadien put donner la mesure de ses qualités, il s'est élevé graduellement. Jusqu'aux premiers degrés de l'échelle sociale et aux grands honneurs de l'hierarchie ecclésiastique.

Mais le tant aimé, le vénéré à jamais des Acadiens cueilli depuis tantôt vingt ans les gloires que lui a gagnées sa vie si remplie de charité, d'abnégation et de dévouement. Cependant son œuvre demeure. Ses dignes successeurs sous l'égide du glorieux saint Joseph, continuent d'alimenter en Acadie le flambeau du savoir. A chaque année, s'échappe de l'Université du collège Saint-Joseph, une pléiade nombreuse brillante de sagesse et de vertu qui va répandre au loin les lumières puisées au premier foyer intellectuel des Provinces-Maritimes.

Et voilà cinquante ans que les choses vont ainsi. En effet, les 16, 17 et 18 juin prochain l'Université du collège Saint-Joseph célébrera son cinquantenaire; Partout les anciens élèves de l'Université se groupent et s'organisent pour fêter convenablement l'Alma Mater.

Nombreux sont les comités qui sont à l'œuvre et tous semblent rivaliser d'ardeur pour assurer aux fêtes de juin un succès éclatant. Mais s'il doit y avoir un surcroît d'enthousiasme, c'est bien chez les acadiens, car le centenaire de l'Université du collège Saint-Joseph revêt pour eux un double caractère.

Ce n'est pas seulement, en effet, les noces d'or de leur première maison d'éducation qui seront célébrées alors mais c'est aussi le cinquantenaire de la renaissance intellectuelle de leur peuple.

Les Acadiens se rappelleront. VITAL H. LEBLANC, Etudiant en Philosophie. Saint-Joseph, N. B. le 9 février. 1914.

AVIS DE LEGISLATION

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la prochaine session de la législature de la province du Nouveau-Brunswick pour un acte incorporant la "Grand Falls Railway Company" avec pouvoir de construire une ligne de tramway et autres travaux s'étendant de la ville de Grand Falls à la ligne internationale entre l'état du Maine et la province du Nouveau Brunswick, et ailleurs dans les comtés de Victoria et Madawaska. Daté ce 5ième jour de février A. D. 1914.

DECES

Nous apprenons avec peine la mort prématurée de M. Chas Babin, décédé ce matin à l'hôpital St-Basile. M. Babin était le fils de Severin (Sunny) Babin, et était ingénieur sur le C. P. R. Il n'était âgé que de 23 ans. Les funérailles auront lieu vendredi matin. Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé, \$1,000,000.00. Réserve et surplus (au 31 Dec. 1913) \$637,873.49

60 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration: Président - M. H. LAPORTE. Vice-Prés. - M. W. F. CARSLLEY. Capitaliste - M. T. BIENVENU. Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd. Hon. LOUIS BRAUBIEN.

BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS): Prés: Hon. SIR ALEX. LACOSTE. Ex-Juge en chef de la Cour de Banc du Roi. Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPÈLLE. Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien. M. MARTIAL CHEVALIER. Directeur Gérant. Crédit Foncier Franco Canadien.

EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limitée. Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale, est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLICITONS votre PATRONAGE

A. LEMIEUX, Gérant.

ECURIE THIBAULT

No. 18 Rue Lévis, FRASERVILLE, P. Q.

Aux Cultivateurs:

J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi: bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.

Conditions Faciles. Ne tardez-pas. Une visite est sollicitée.

J. C. THIBAULT

ANCIENNE ECURIE DE G. N. PELLETIER & Cie

A VENDRE

50 chevaux de choix

Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles

S'adresser à: TETU TETU & CIE

Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.

Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

Abonnez-vous au "Madawaska"